

Service de l'Actualité des Marchés

Récents développements sur les marchés des produits bois africains

Volume 1, Numéro 8, Mars 2016



Le Service de l'actualité des marchés (MNS) est le produit d'un projet de l'OIBT (PD 700/13(I) Rev1 Phase1) financé par le Gouvernement japonais.

Le MNS constitue seulement l'un des produits de ce projet qui a pour objectif général d'éliminer les contraintes limitant l'expansion de la fabrication et du commerce de produits bois chez les producteurs africains.



From
the People of Japan

Sommaire

Principaux titres

Dans la région:	
Afrique centrale et de l'Ouest	2
Ghana	2
Afrique du Sud	3
Nigéria	5
Algérie	6
Chez les concurrents:	
Malaisie	6
Myanmar	7
Brésil	7
Récemment sur le marché:	
Chine	8
Inde	11
UE	12
Amérique du Nord	14
Devises et abréviations	16
Indices des prix	16

	<i>Page</i>
Bataille de parts de marché entre les bois africains et malaisiens	2
Les contreplaqués dominant dans les exportations du Ghana sur les marchés régionaux	3
La concurrence entre les bois africains et asiatiques s'échauffe	4
Reprise prochaine des exportations d'acajou au Brésil	7
Chute marquée des importations chinoises de grumes en 2015	8
RBUE: des progrès, mais il reste beaucoup à faire	12
Nouvelle hausse des importations américaines de sciages tropicaux en 2015	14
Hausse de 30% des importations américaines de revêtements de sol en bois durs en 2015	15

Afrique centrale et Afrique de l'Ouest

Bataille de parts de marché entre les bois africains et malaisiens

Les producteurs d'Afrique de l'Ouest et centrale confient qu'ils vont continuer à restreindre leur production afin de s'aligner sur l'atonie de la demande mondiale et se concentrer sur leur activité régulière avec les importateurs de l'Union européenne (UE).

La principale bataille des parts de marché se joue dans les pays du Moyen-Orient, où les producteurs africains sont confrontés à la concurrence acharnée des exportateurs malaisiens qui pèsent de tout leur poids pour remporter une plus grande part du marché dans la région.

L'autre marché où la bataille fait rage est l'Afrique du Sud. Les importateurs tendent à y préférer le meranti à l'okoumé mais, compte tenu de la conjoncture économique qui y sévit, le prix est le facteur décisif.

Succès en Amérique du Nord

Le Cameroun a réussi à mettre sur pied un commerce régulier de ses sciages avec les États-Unis, pays où au moins un autre producteur de la région a commencé à y commercialiser des essences spécialisées de prix élevé.

Les exportateurs indiquent que la réglementation et les procédures d'importation américaines sont peut-être encore plus strictes que le Règlement sur le bois de l'Union européenne (RBUE), mais que les possibilités du marché sont très étendues. Quant au Canada, un pays important très peu de bois tropicaux, il s'agit d'un marché qui offre du potentiel.

La tendance est aux achats d'appoint des stocks

Comme indiqué dans des numéros précédents, on constate une certaine demande de la part des acheteurs représentant le marché chinois concernant des grumes de quelques essences comme le belli ou l'okan. Cela dit, les volumes recherchés sont faibles. L'intérêt pour l'okoumé ne s'est pas ravivé et les prix sont sous pression baissière.

Durant la période couverte par la présente édition, les prix des grumes et sciages ont enregistré quelques augmentations mineures.

L'activité avec la Chine reste calme et les importateurs et négociants se soucient davantage de réduire leurs stocks existants de grumes et sciages pour les ramener à un niveau proportionnel à celui des échanges qui est anticipé durant la première moitié de l'année.

Pour le moment, la plupart des achats concernent une sélection d'essences en petits volumes pour l'appoint des stocks, sans que des acquisitions ordinaires en grosses quantités ne se profilent à l'horizon.

Prix des grumes ouest-africaines à l'export sur le marché asiatique (FOB-€m³)

West African logs, FOB Asian market	LM	€ per m ³	
		B	BC/C
Acajou/ Khaya/N'Gollon	230	230	160
Ayous/Obeche/Wawa	260	260	180
Azobe & Ekki	230	230	160
Belli	250	250	-
Bibolo/Dibétou	150	145	-
Iroko	330	290	260
Okoume (60% CI, 40% CE, 20% CS) (China only)	200	200	160
Moabi	335	305	225
Movingui	210	210	160
Niove	160	160	-
Okan	250	160	-
Okan	220	210	-
Padouk	345	285	225
Sapele	315↑	315↑	220
Sipo/Utile		340	265
Tali		320	-

Prix des sciages ouest-africains à l'export (FOB - €m³)

West African sawnwood, FOB		€ per m ³
Ayous	FAS GMS	410
Bilinga	FAS GMS	500
Okoumé	FAS GMS	350
	Merchantable	225
	Std/Btr GMS	270
Sipo	FAS GMS	610
	FAS fixed sizes	610
	FAS scantlings	640
Padouk	FAS GMS	930
	FAS scantlings	1020
	Strips	680
Sapele	FAS Spanish sizes	610
	FAS scantlings	620
Iroko	FAS GMS	625↑
	Scantlings	700↑
	Strips	440
Khaya	FAS GMS	450
	FAS fixed	460
Moabi	FAS GMS	610
	Scantlings	630
Movingui	FAS GMS	420

Ghana

Chute marquée des agréments de contrats de sciages

Au quatrième trimestre de 2015, la Division du développement de l'industrie du bois (TIDD) a traité et approuvé des contrats d'expédition à l'export couvrant 120 642 m³. Il s'agit d'une chute de près de 30 pour cent comparé aux 172 124 m³ autorisés à être expédiés au troisième trimestre.

Les produits bois secondaires (principalement des sciages) sont arrivés en tête des contrats approuvés au quatrième trimestre, suivis des produits primaires et des produits tertiaires, comme indiqué ci-après.

Product	Q3 2015	Q4 2015	% Change
	cu.m	cu.m	
Primary	7,004	13,525	93.09
Secondary	162,060	105,067	-35.17
Tertiary	3,060	2,050	-33.01
Total	172,124	120,642	-29.9

Source: TIDD

Les expéditions de produits primaires étaient essentiellement composées de bois ronds de teck. Avec 13 525 m³, les expéditions du quatrième trimestre ont été de 93 pour cent supérieures à celles du troisième trimestre 2015.

Le quatrième trimestre a connu une chute marquée des expéditions de produits secondaires. Ce recul des volumes figurant sur les contrats approuvés s'explique principalement par une importante diminution des contrats de sciages. Toutefois, les contrats d'exportation de placages tranchés ont augmenté (+42 pour cent) à 5 090 m³, comparé au troisième trimestre.

Les agréments de volume de contrat d'exportation se rapportant aux expéditions de produits tertiaires ont chuté de 33 pour cent au quatrième trimestre, ce qui a été imputé aux difficultés rencontrées par les scieries à s'approvisionner en sciages pour la transformation secondaire, plutôt qu'à l'atonie de la demande.

Les contreplaqués dominent les exportations en direction des marchés régionaux

Les marchés régionaux d'Afrique de l'Ouest ont continué d'être le principal débouché des contreplaqués du Ghana. Sur un volume de 19 563 m³ de contrats de contreplaqués approuvés, 98 pour cent, en termes de volume, concernaient des exportations vers les marchés régionaux.

Pour la plupart, les contrats de produits tertiaires, y compris les placages tranchés et les sciages séchés en séchoir, ont été destinés aux marchés européens, tandis que les expéditions de sciages séchés à l'air libre, notamment le bois de rose scié et autres essences de haute densité, tels que l'apa, l'ekki ou le denya, ont alimenté le marché chinois.

Le marché des États-Unis a continué d'être la principale destination des sciages d'acajou et du cedrella ainsi que des placages déroulés. Les marchés du Moyen-Orient et de l'Égypte sont devenus d'importantes destinations pour les placages de classe parement.

L'Inde est restée l'unique marché pour les bois ronds et sciages de teck et de gmelina.

Prix de février

En date du 30 janvier, les prix des produits bois étaient restés inchangés.

Prix des plots à l'export (€/m³)

	Euro per m ³
Black Ofram	380
Black Ofram Kiln dry	446 ↓
Niangon	475 ↑
Niangon Kiln dry	490

Prix des placages déroulés à l'export, âmes et parements (FOB - €/m³)

Rotary Veneer, FOB	€ per m ³	
	CORE (1-1.9mm)	FACE (>2mm)
Ceiba	314	433
Chenchen	462	555
Ogea	474	537
Essa	511	561
Ofram	350	406

Note: les épaisseurs inférieures à 1 mm sont majorées de 5%.

Prix des placages tranchés à l'export, âmes et parements (FOB - €/m²)

Sliced Veneer, FOB	€ per sq. m	
	Face	Backing
Afromosia	1.19	0.91
Asanfina	1.40	0.75
Avodire	1.90	0.34
Chenchen	1.10	0.30
Mahogany	3.10	0.92
Makore	1.80	0.80
Odum	1.33	0.40

Prix des contreplaqués à l'export (FOB - €/m³)

Plywood, FOB	€ per m ³		
	Ceiba	Ofram	Asanfina
BB/CC			
4mm	482	510	641
6mm	508	535	615
9mm	407	450	613
12mm	369	463	475 ↑
15mm	450	436	400
18mm	353	358 ↓	370

Note: les classes AB/BB sont majorées de 10%, B/BB de 5%, C/CC de 5% et CC/CC de 10%.

Prix des sciages à l'export, séchés à l'air/en séchoir (FOB - €/m³)

Ghana Sawwood, FOB	€ per m ³	
	Air-dried	Kiln-dried
FAS 25-100mm x 150mm up x 2.4m up		
Afromosia	860	925
Asanfina	492	564
Ceiba	203	368 ↑
Dahoma	467	504 ↓
Edinam (mixed redwood)	537	580
Emeri	477	515
African mahogany (Ivorenensis)	633	1025
Makore	660	830 ↑
Niangon	687	873
Odum	660	900
Sapele	610	791
Wawa 1C & Select	400	416 ↑

Prix de produits à valeur ajoutée (parquets de classe 1) à l'export (FOB - €/m²)

Parquet flooring 1st grade	FOB € per sq. m		
	10x60mm	10x65-75mm	14x70mm
Apa	12.00 ↑	14.47	17.00
Odum	9.00	10.18	11.00
Hyedua	13.67	18.22	16.30
Afromosia	13.72	13.93	17.82

Note: la classe 2 est minorée de 5% et la classe 3 de 10%.

Afrique du Sud

Commentaire sur le secteur privé

La production pâtit des coupures de courant

Les ventes de pin dans le pays constituent un indice utile des tendances sur le marché du bois. Or, à la fin de 2015, elles ont enregistré une chute significative des volumes vendus. Si ce recul est en partie imputable aux délestages de charge incessants, il faut aussi y voir les effets majeurs

de l'atonie de l'activité dans le secteur de la construction. Côté positif, malgré la chute de la demande, les prix sont restés fermes en raison de l'offre qui a été perturbée par les coupures d'électricité.

Les prix des stocks de bois durs américains ont été révisés, ce qui a suscité des inquiétudes dans le secteur de la fabrication de meubles, où les panneaux de placage font l'objet d'un intérêt croissant comme produit de substitution au bois plein.

Les analystes rapportent que les bois durs africains font l'objet d'un intérêt grandissant, à l'instar du noyer d'Afrique qui, ces derniers mois, a suscité un intérêt croissant pour remplacer le noyer américain. En Zambie et au Zimbabwe, les producteurs de bois durs indigènes ont souffert des problèmes d'alimentation en électricité provoqués par la sécheresse qui a touché la production des centrales hydroélectriques.

Le rand demeure instable, ce qui ébranle la conjoncture du marché

En Afrique du Sud, la conjoncture du marché est actuellement très instable. Les agences internationales de notation ont averti que l'investissement dans le pays pourrait voir sa notation rétrogradée pour être réduite à celle des investissements à haut risque d'ici à juillet. Cela aura un effet défavorable sur les coûts d'emprunt, de sorte que les entreprises attendent de voir la suite des événements avant d'investir ou de passer des contrats de fourniture. Le taux de change du rand reste très volatil, ce qui ébranle la conjoncture du marché.

Les détaillants de mobilier sont dans une situation difficile étant donné que les clients ont du mal à obtenir un crédit et que, suite à la hausse des prix, le revenu disponible pour les articles non essentiels a chuté. Les rapports indiquent que plus de 50 pour cent du salaire net des employés les moins bien rémunérés sont aujourd'hui absorbés par l'alimentation et le transport, une situation qui n'est pas près de s'améliorer dans un avenir proche. Dans l'ensemble, les conditions commerciales sont extrêmement difficiles.

La concurrence entre les bois africains et asiatiques s'échauffe

Les stocks de meranti se sont redressés avant les célébrations du Nouvel An chinois en Asie du Sud-Est et les importateurs ont augmenté les prix de leurs stocks pour les aligner sur le dernier taux de change du rand. Les ventes de bois durs américains sont faibles, mais les fournisseurs de meranti d'Asie du Sud-Est ont légèrement baissé leurs prix, ce qui les a rendus plus concurrentiels face aux bois durs d'Afrique de l'Ouest. En Afrique du Sud, les acheteurs attendent désormais de voir si les scieries ouest-africaines vont réagir à cette baisse des prix du meranti.

Seule la croissance du secteur manufacturier termine l'année 2015 sur une note positive

Au cours du dernier trimestre de 2015, la croissance du PIB réel a ralenti au rythme de 0,6 pour cent ajusté des variations saisonnières et annualisé en trimestre glissant. Comparée à l'année précédente, la valeur ajoutée était elle aussi de 0,6 pour cent supérieure au quatrième trimestre.

Concernant l'ensemble de l'année, la croissance du PIB réel a ralenti à 1,3 pour cent en 2015, contre 1,5 pour cent l'année auparavant, un chiffre qui marque la plus faible performance de l'économie sud-africaine depuis la récession de 2009. Les principaux secteurs ont, pour la plupart, enregistré l'année dernière une croissance réelle (bien que le secteur manufacturier ait à peine franchi le seuil avec une faible amélioration de 0,1 pour cent), à l'exception des services publics et de l'agriculture. Dans le secteur de l'électricité, du gaz et de l'eau, la valeur ajoutée a diminué de 1 pour cent en 2015, sous l'effet d'une hausse des droits de douane supérieure au taux d'inflation qui a nui aux habitudes des consommateurs, et de l'atonie de l'activité économique qui pèse sur les composantes des secteurs primaire et secondaire gourmandes d'électricité.

Bien que le secteur de l'agriculture, de la foresterie et des pêches représente seulement 2,4 pour cent de l'économie sud-africaine, la contraction de 8,4 pour cent a rogné 0,2 point de pourcentage sur la croissance du PIB général l'année dernière. Cette année le préjudice va être encore plus important, dans la mesure où le pays est aux prises avec les conséquences de la pire sécheresse jamais enregistrée.

Une croissance faible dans la construction

Dans le secteur de la construction, la valeur ajoutée a augmenté de 1,9 pour cent en 2015, ce qui représente une baisse par rapport à 2,9 pour cent l'année auparavant. Ce chiffre marque le plus faible taux d'expansion depuis 2011. Les effets de la fin de Coupe du monde de football 2010 de la FIFA, les conséquences de la crise économique mondiale et l'effondrement des prix des produits de base sont clairement visibles dans les chiffres du PIB se rapportant au secteur de la construction. Durant la période 2010-2015, le secteur a progressé de seulement 1,8 pour cent par an en moyenne, comparé à une moyenne de 11,2 pour cent par an au cours des cinq années précédentes. Pour la période qui vient, le budget de l'exercice prévu à la fin de février indiquait que les investissements dans les infrastructures du public secteur se chiffraient à 865,4 milliards R au cours des trois années à venir.

Comme l'on s'en doute, les colonisations et les infrastructures municipales figurent parmi les secteurs qui vont enregistrer la croissance la plus lente sur le plan des dépenses publiques à moyen terme, sachant que le gouvernement veut assainir ses finances. Selon le budget 2016-2017, le taux de croissance nominale des dépenses dans cette catégorie va ralentir, en moyenne de 10,9 pour cent par an durant les périodes 2012-2013 et 2015-2016, à 6,7 pour cent par an au cours de celles de 2015-2016 et 2018-2019.

En comparaison, le budget prévoit une croissance moyenne des dépenses consolidées de 7,1 pour cent par an au cours de la période correspondante. Néanmoins, le Trésor national s'attend à enregistrer un déficit budgétaire équivalent à 3,2 pour cent du PIB durant l'exercice 2016-2017, contre un déficit préliminaire de 3,9 pour cent du PIB en 2015-2016, et vise à ramener le déficit à 2,4 pour cent du PIB d'ici à 2018-2019.

Les chiffres de Statistiques Afrique du Sud (SSA) indiquent que la valeur réelle des projets de construction déclarés par les grandes municipalités a glissé de 0,2 pour cent en 2015. Les constructions résidentielles (qui forment près de la moitié du total des débours) affichaient une augmentation de 3,7 pour cent l'année dernière.

Toutefois, les projets conclus pour des constructions hors résidentiel se sont contractés de 8,8 pour cent en termes de valeur réelle durant la période correspondante. En revanche, la valeur réelle des constructions déclarées achevées par les grandes municipalités a été de 1 pour cent supérieure en 2015, sachant qu'une augmentation de 9,3 pour cent dans la catégorie du résidentiel compense les reculs de 2 et 11,3 pour cent chacune dans les catégories extensions & rénovations et hors résidentiel.

Des perspectives sombres pour les secteurs manufacturier et minier

Dans l'ensemble, l'économie sud-africaine s'enlise, sachant que l'on s'attend à ce que 2016 soit pire encore que 2015, puisque le ralentissement du secteur agricole s'intensifie. Les perspectives pour le secteur manufacturier et minier sont également sombres, compte tenu du ralentissement en Chine et de la tendance baissière des prix des produits de base. L'assainissement accéléré de l'exercice qui va suivre le discours budgétaire d'austérité du Ministre des finances Pravin Gordhan le mois dernier va également limiter les effets favorables des dépenses publiques.

En tant que tels, les finances et le commerce vont de nouveau être mis à contribution pour maintenir la croissance du PIB en territoire positif, mais compte tenu de la confiance du consommateur qui flirte avec ses niveaux les plus bas depuis 15 ans et du resserrement monétaire qui va continuer, les analystes prévoient que les difficultés économiques vont se renforcer cette année.

Nigéria

Le PIB du dernier trimestre de 2015 déçoit

L'économie nigériane a enregistré une performance désastreuse durant le dernier trimestre de l'année dernière. La croissance du PIB réel au coût des facteurs a ralenti à juste en deçà de 2,1 pour cent en glissement annuel, un chiffre en baisse comparé à 2,8 pour cent en année glissante au 3^e trimestre de 2015. En conséquence, la croissance du PIB pour l'ensemble de l'année atteint désormais 2,65 pour cent, son plus bas niveau depuis 1999.

Le secteur des services est resté le principal facteur de croissance, augmentant de 4,8 pour cent en 2015, tandis que l'agriculture s'est également relativement bien comportée, affichant une progression de 3,7 pour cent en termes réels. Malheureusement, il n'en va pas de même pour l'industrie, qui a enregistré une contraction de 2,2 pour cent l'année dernière.

À cet égard, les principaux coupables sont liés au pétrole et à l'exploitation minière ainsi qu'à la fabrication, ces deux secteurs industriels ayant affiché une croissance négative en 2015. L'industrie de la construction a enregistré de meilleurs résultats bien que, dans ce cas également, la croissance ait ralenti de manière notable.

Chute marquée de la production dans la construction en 2015

Valeur réelle ajoutée – Selon l'Office national des statistiques (NBS), la filière construction a progressé de 4,4 pour cent en 2015, une chute marquée par rapport aux 13 pour cent de croissance enregistrés l'année précédente. Si l'on regarde la performance de ce secteur par trimestre, il y a tout lieu de s'inquiéter davantage.

L'industrie de la construction s'est contractée de 0,35 pour cent en glissement annuel au 4^e trimestre de 2015, marquant le deuxième trimestre consécutif de croissance négative. Malgré la médiocre performance de ces derniers mois, ce secteur pourrait trouver un allié sous la forme de l'augmentation des dépenses d'investissement pour l'exercice.

Dans le budget de l'exercice 2016, 30 pour cent de l'enveloppe totale des dépenses sont consacrés aux dépenses d'investissement. En revanche, les facteurs tels que la rareté périodique du carburant (qui ne devrait pas être aussi grave qu'en 2015) et la pénurie d'alimentation électrique vont continuer de peser sur l'activité de la construction cette année.

Rebond de l'Indice des directeurs d'achats

Après avoir affiché une tendance généralement haussière durant la période septembre-décembre, l'Indice des directeurs d'achats (PMI) est retombé à 37,4 en janvier, son niveau le plus bas depuis plus d'un an. Le PMI de la construction a par la suite légèrement rebondi à 41,9 en février, boosté principalement par une hausse de 15 points du sous-indice de l'activité commerciale.

Si cette hausse marquée de l'activité commerciale est certes un signe favorable, les autres sous-indices continuent toutefois de se contracter. Ces sous-indices – nouvelles commandes, niveaux d'emploi et d'inventaires – ont enregistré des chiffres inférieurs à 40 en février, qui signalent clairement que l'industrie réduit ses opérations. Néanmoins, les analystes anticipent que les valeurs du PMI devraient généralement gagner du terrain au fil de l'année.

Les syndicats revendiquent une hausse des salaires

En février, l'Union nationale des employés du génie civil, de la construction, du meuble et du bois ont demandé une révision des salaires à l'échelle nationale. Selon Amaechi

Asugwuni, le président de l'Union, une révision des salaires était déjà prévue en décembre 2015.

M. Asugwuni a par ailleurs accusé la Fédération de l'industrie de la construction d'avoir délibérément retardé la révision des salaires pour protéger les employeurs. Des salaires plus élevés ne vont faire qu'ajouter aux problèmes auxquels l'industrie est aujourd'hui confrontée et pourraient même obliger certains employeurs à licencier encore plus d'employés.

Algérie

Vue d'ensemble

On projette pour cette année une progression de 2,7 pour cent du produit intérieur brut (PIB) réel, contre 2,6 pour cent en 2015, sachant toutefois qu'il restera probablement faible en 2017, compte tenu du haut niveau des pertes de recettes qu'a enregistrées le secteur des hydrocarbures et d'une augmentation légèrement ralentie de la production de gaz naturel.

La pression inflationniste s'est intensifiée, comme en témoigne l'indice des prix à la consommation (IPC) qui a atteint 5 pour cent en glissement annuel en janvier – suite à la hausse des prix des produits alimentaires et de la dépréciation de la devise. Sur le total des exportations, celles des hydrocarbures, qui en représentent près de 95 pour cent, ont reculé de plus de 40 pour cent en 2015, poursuivant ainsi leur tendance baissière amorcée en 2012. En outre, les exportations hors hydrocarbures ont substantiellement diminué, de 20 pour cent. Les importations ont également chuté, de 12,1 pour cent en 2015, pour amener le déficit commercial à 13,7 milliards \$EU à la fin de 2015.

Comparé à d'autres pays de la région du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (MOAN), le niveau de la dette externe algérienne est nettement moindre. Compte tenu de ses options limitées sur le plan de son financement externe, de la dépréciation de la devise, de l'inflation et du bas niveau des prix du pétrole, l'Algérie a besoin de trouver d'autres moyens de se financer.

Récemment, le gouvernement a pris des mesures destinées à durcir le contrôle des importations et a annoncé le recours à l'émission d'obligations d'État comme alternative pour financer le budget, ainsi que la revitalisation de la bourse.

Suspension des accords commerciaux, imposition de taxes sur les importations

Le gouvernement a de nouveau sévi contre les importations en suspendant l'accord de libre-échange entre l'Algérie et l'Union européenne (UE) et les pays arabes. Tout produit faisant l'objet d'un permis d'importation (tels que le ciment, les véhicules, les barres de renfort et quelques produits alimentaires agricoles) qui est importé en provenance de l'UE ou des pays arabes ne bénéficiera plus du traitement préférentiel (incitation fiscale) et sera soumis à la taxe commune sur les importations.

Cette mesure devrait avoir un effet dévastateur sur les activités commerciales locales en raison de l'augmentation, estimée à 40 pour cent, des prix des produits importés, à ceci près qu'elle va toutefois dans le même temps augmenter les recettes fiscales. Dans l'intérim, en réponse à la réduction des importations de véhicules et produits de transport, des négociations ont été entamées entre des officiels du gouvernement et le Groupe Sovac, un fabricant allemand, en vue d'implanter une usine d'assemblage de véhicules pour le Groupe Volkswagen, dans l'objectif de stimuler les activités algériennes de la fabrication et de l'ingénierie.

L'incertitude plane sur le marché dans la mesure où le gouvernement a introduit un certain nombre de changements depuis le début de l'année, notamment le relèvement de la TVA sur certains produits et la hausse des taxes sur une sélection de produits importés, qui ont entraîné un rebond des prix dans divers secteurs. L'Algérie est protégée (pour le moment) par ses réserves de change, qui, bien qu'elles fondent, restent à un étiage élevé, et sont projetées à 136,2 milliards \$EU d'ici à la fin de 2016.

Malaisie

Alibaba et UBM unissent leurs forces pour créer une nouvelle plateforme de négoce

L'unité commerciale du groupe *Alibaba* dédiée aux opérations entre entreprises – qui comprend *Alibaba.com* et *1688.com*, une plateforme leader du commerce de gros en ligne appartenant au groupe *Alibaba* – et *UMB plc*, l'un des principaux organisateurs de salons professionnels, ont annoncé leur alliance pour marier les possibilités d'achat en ligne et hors ligne.

La collaboration entre *UBM* et *Alibaba.com* va être mise à l'épreuve lors du MIFF 2016, le premier salon professionnel d'*UBM* où le Programme d'assurance commerciale d'*Alibaba.com* sera introduit pour tester comment les exportateurs malaisiens peuvent déployer la commercialisation au-delà des salons professionnels.

Dans son communiqué de presse, *UBM* indique que «Initialement, le Programme d'assurance commerciale était accessible uniquement aux activités chinoises, mais il va désormais être offert aux fabricants malaisiens. Dans le cadre de ce Programme, *Alibaba* garantira la qualité des produits malaisiens ainsi que les délais de livraison. En cas de réclamation, *Alibaba* dédommagera l'acheteur. Ce dispositif serait particulièrement le bienvenu pour les primoacheteurs et permettra à un plus grand nombre d'acheteurs d'accéder au marché malaisien du meuble.»

Pour en savoir plus, consulter:
<http://media.ubm.com/news?item=136865>

Prix des contreplaqués à l'export

Les négociants en contreplaqués du Sarawak ont communiqué les prix à l'export suivants:

Assise FB (11,5mm) 580 \$EU FOB/m³

Panneaux de coffrage à béton

CP (3' x 6') 500 \$EU FOB/m³

Panneaux de coffrage enduits
 UCP (3' x 6') 580 \$EU FOB/m³
 Panneaux standard
 Corée du Sud (9 mm et plus) 417 \$EU C&F/m³
 Taïwan (9 mm et plus) 395 \$EU FOB/m³
 Hong Kong 415 \$EU FOB/m³
 Moyen-Orient 380 \$EU FOB/m³

Chiffres du commerce des sciages au Sabah

Le Département des statistiques du Sabah a publié les chiffres des exportations de sciages pour 2015 (qui comprennent les expéditions en direction de la Malaisie péninsulaire). Le volume exporté en 2015 a été inférieur à celui de 2014.

En 2015, le chiffre des exportations de sciages était de 368 884.569 RMM (environ 87,37 millions \$EU) comparé à 393 589.378 RMM (environ 93,23 millions \$EU) en 2014. Le tableau ci-dessous indique les dix premières destinations des sciages du Sabah.

	2015 cu.m	2014 cu.m
China	52,829	55,254
Taiwan	33,309	40,669
Thaïland	30,006	42,740
Japan	17,057	23,045
Philippines	15,862	25,154
South Africa	13,647	19,952
Peninsular Malaysia	4,712	6,703
Netherlands	4,553	8,362
Korea, Rep. Of	4,056	2,482
Belgium	2,820	3,240
Total	196,751	258,816

Source: Département des statistiques du Sabah

Myanmar

Les exportations de bois chutent à la 6^e place sous l'effet de l'interdiction des exportations

Les recettes d'exportation de l'exercice 2014-2015 ont été publiées. Le secteur du pétrole et du gaz arrivent en tête avec des gains approchant 5,178 milliards \$EU.

Les recettes d'exportation du secteur forestier ont chuté durant l'année pour laquelle les données ont été communiquées en raison de l'interdiction d'exportation des grumes.

Au nombre des secteurs importants figurent également l'agriculture avec 2,923 milliards \$EU, l'exploitation minière avec 1,469 milliard \$EU, les produits industriels avec 1,369 milliard \$EU, les produits de la mer et de la pêche avec 420 millions \$EU et, en 6^e place, les produits forestiers avec 98 millions \$EU.

Qualité inférieure des grumes de teck vendues

Le 24 février, la *Myanmar Timber Enterprise* a vendu environ 4 300 tonnes hoppus de grumes de teck de qualité inférieure. Les prix s'échelonnaient entre 800 000 et 12 millions de kiats, en fonction de leurs dimensions et zone de provenance. Il n'y a pas eu de vente de grumes de teck de qualité supérieure.

Vente aux enchères de grumes de teck de classe sciages des 15 et 16 mars - Dépôt de Yangon le 26 juin 2015

Vente aux enchères de grumes de teck au dépôt de Yangon le 29 février

Grade	H.tons	Avg US\$/H.ton
SG-1	9	5,219
SG-2	17	no bids
SG-4	59	3,362
SG-5	73	2,430

Brésil

Reprise prochaine des exportations d'acajou

L'acajou (*Swietenia macrophylla*), l'une des essences de bois dur les plus chères d'Amazonie, est de retour sur le marché. Une entreprise forestière de l'État d'Acre sera la première à avoir obtenu la certification forestière du FSC couvrant la récolte d'acajou.

La surexploitation de l'acajou au Brésil a obligé l'Institut brésilien de l'environnement et des ressources naturelles renouvelables (IBAMA) à interdire toute extraction d'acajous ou vente de produits en acajou dans le pays. En 2002, l'acajou a été inscrit à l'Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

Dans un rapport présenté par *Madeira Total* ce mois-ci, il est indiqué que la récolte d'acajou dans les forêts certifiées avait démarré dans les États d'Acre et d'Amazonas et que le premier lot de grumes d'acajou serait acheminé pour être transformé avant exportation ce même mois.

La reprise des exportations de produits de l'acajou en provenance du Brésil est une victoire pour ceux qui pensent que les industries basées sur les bois produits de manière responsable contribuent à créer de l'emploi en Amazonie.

Un porte-parole de l'IBAMA qui a été contacté a expliqué qu'ils surveillaient étroitement toutes les procédures administratives et avaient approuvé le plan de gestion, qu'ils suivaient le déroulement des choses et se tenaient prêts à délivrer un permis CITES.

Des exportations de contreplaqués florissantes, mais les prix moyens plongent

Comparées à celles de janvier 2015, les exportations brésiliennes de produits dérivés du bois (excepté la pâte de bois et le papier) ont reculé en janvier 2015 de 6,6 pour

cent en valeur, soit de 187,5 millions \$EU à 175,2 millions \$EU.

Toutefois, les exportations de sciages de pin ont augmenté de 13,5 pour cent entre janvier 2015 (17,8 millions \$EU) et janvier 2016 (20,2 millions \$EU). En termes de volume, les exportations ont augmenté de 33,5 pour cent en glissement annuel en janvier, passant de 76 400 à 102 000 m³.

En janvier 2016, les volumes de sciages tropicaux exportés ont chuté de près de 11 pour cent, de 27 900 m³ en janvier 2015 à 24 900 m³ en janvier de cette année. La valeur des exportations a enregistré une chute encore plus marquée (-21 pour cent), passant de 15,3 millions \$EU en janvier de l'année dernière à 12,1 millions \$EU cette année.

Les exportations de contreplaqués de pin ont suivi une tendance baissière pour chuter de 16,4 pour cent, de 31,8 millions à 26,6 millions \$EU en janvier 2016, comparées au chiffre de janvier 2015.

Toutefois, le volume des exportations a affiché une augmentation prononcée, de près de 21 pour cent, de 85 300 m³ en janvier de l'année dernière à 102 900 m³ cette année.

Les contreplaqués tropicaux ont vu leurs volumes exportés augmenter de 13 pour cent, passant de 5 500 m³ en janvier 2015 à 6 200 m³ en janvier de cette année, tandis que la valeur des exportations a chuté de 21,4 pour cent, de 2,8 à 2,2 millions \$EU en glissement annuel.

Quant aux meubles en bois, le chiffre de leurs exportations a reculé, de 26,4 millions \$EU en janvier 2015 à 23,6 millions \$EU en janvier 2016, soit une chute de 10,6 pour cent du total des exportations de produits durant cette période.

Prix des sciages à l'export (FOB - \$EU/m³)

Sawnwood, Belem/Paranagua Ports, FOB	US\$ per m ³
Ipe	1451
Jatoba	973
Massaranduba	772
Muiracatiara	765
Pine (KD)	209

Note: prix FOB aux ports de Belém/PA; Paranaguá/PR; Navegantes/SC et Itajaí/SC.

Bois de qualité supérieure (sans fentes/nœuds/mesurant 2,50 m de longueur; 15 cm de largeur et 30 mm d'épaisseur.

Source: banque de données de la STCP

Prix des contreplaqués de pin à l'export, marché de l'UE (FOB - \$EU/m³)

Pine Plywood EU market, FOB	US\$ per m ³
9mm C/CC (WBP)	323
12mm C/CC (WBP)	293
15mm C/CC (WBP)	291
18mm C/CC (WBP)	288

Source: banque de données de la STCP

Prix des produits à valeur ajoutée (lames de platelage) à l'export (\$EU/m³)

FOB Belem/Paranagua Ports	US\$ per m ³
Decking Boards Ipê	2,608
Jatoba	1,613

Source: banque de données de la STCP

Chine

Net recul des importations de grumes en 2015

Les chiffres officiels des Douanes chinoises indiquent une chute marquée des importations de grumes en 2015. Elles ont en effet totalisé 44,55 millions de m³ pour un chiffre de 8 milliards \$EU, soit un recul, en glissement annuel, de 13 pour cent en volume et de 32 pour cent en valeur. Le prix moyen des grumes importées était de 181 \$EU le mètre cube.

Sur l'ensemble des importations de grumes, celles de bois tendre ont chuté de 16 pour cent à 30,06 millions de m³, ce qui représente 67 pour cent du total national. Le prix moyen des grumes de bois tendre importées était de 122 \$EU le mètre cube, soit une baisse de 20 pour cent. Les importations de grumes de bois tendre ont affiché un taux de recul plus important que celles de bois dur.

Les importations de grumes de bois dur ont chuté de 6 pour cent, à 14,49 millions de m³ pour représenter 33 pour cent du total national.

Le prix moyen des grumes de bois dur importées était de 303 \$EU le mètre cube, soit une baisse de 27 pour cent.

Sur l'ensemble des importations de grumes de bois dur, celles d'origine tropicale représentaient 8,9 millions de m³ pour une valeur de 2,8 milliards \$EU, soit moins 10 pour cent en volume et 32 pour cent en valeur. Elles ont représenté 20 pour cent du total national.

Bien qu'elles ne figurent pas dans les données officielles, les estimations situent le volume de grumes en provenance du Myanmar en 2014, entre 800 et 900 000 m³, ce malgré l'interdiction d'exporter des grumes qui y est en vigueur. Pour 2015, les analystes ont estimé que ce chiffre était tombé à un peu plus de 350 000 m³. À noter que les importations de grumes en provenance du Myanmar ne sont pas incluses dans l'analyse ci-dessous.

Le prix moyen des grumes tropicales importées était de 319 \$EU le mètre cube, un recul de 25 pour cent en glissement annuel.

Importations chinoises de grumes en 2015 (millions de m³, % d'évolution, milliards \$EU)

	2015 mil. cu.m	% change 2014-15	2015 US\$ bil.
Total log imports	44.55	-13	8000
Softwood logs	30.06	-16	3700
All hardwood logs	14.49	-6	4400
of which tropical	8.9	-10	2800

Source: douanes chinoises

Prix moyens des grumes (\$EU/m³, % d'évolution)

	2015 Av. Price US\$/cu.m	% change 2014-15
Average price	181	-22
Softwood logs	122	-20
All hardwood logs	303	-27
of which tropical	319	-25

Source: Douanes chinoises

Nouvelle-Zélande et Russie: les principales sources de grumes

En 2015, la Nouvelle-Zélande a été le principal fournisseur de la Chine, représentant 24 pour cent de son total national. Les importations en provenance de Nouvelle-Zélande ont totalisé 10,77 millions de m³, soit un recul de 8 pour cent en glissement annuel.

La Russie se classe deuxième fournisseur de grumes de la Chine avec 10,61 millions de m³, ce qui correspond à un peu plus de 23 pour cent du total national. En 2015, les importations de grumes originaires de Russie ont enregistré un recul de 7 pour cent en glissement annuel.

Les prix moyens des grumes importées de Nouvelle-Zélande ont enregistré un recul plus marqué (-21 pour cent) que ceux des grumes originaires de Russie (-11 pour cent).

Les dix principaux pays expéditeurs de grumes vers la Chine (millions de m³, % d'évolution)

	2015 imports cu.m mil.	% change 2014-15
New Zealand	10.77	-8
Russia	10.61	-7
USA	4.12	-32
PNG	3.16	-4
Australia	2.83	21
Canada	2.36	-22
Solomon Is.	2.22	1
Ukraine	0.96	-42
Eq. Guinea	0.66	32
France	0.65	-11

Source: Douanes chinoises

Prix moyens des grumes chez les 10 premiers fournisseurs (\$EU/m³, % d'évolution)

	Av price US\$/cu.m	% change 2014-15
New Zealand	113	-21
Russia	121	-11
USA	200	-10
PNG	209	-14
Australia	101	-23
Canada	157	-20
Solomon Is.	198	-8
Ukraine	128	-7
Eq. Guinea	272	-24
France	203	-4

Source: Douanes chinoises

Prix moyens des bois tendres en 2015 (\$EU/m³, % d'évolution)

	Av price US\$/cu.m	% change 2014-15
New Zealand	113	-21
Russia	114	-13
USA	164	-18
Australia	98	-25
Canada	154	-20
Ukraine	115	-13
Japan	123	-10
Belarus	110	-12
France	121	-24
North Korea	118	-1

Sources d'importation de grumes de bois tendres en 2015 (millions de m³, % d'évolution)

	2015 imports cu.m mil.	% change 2014-15
New Zealand	10.72	-8
Russia	8.99	-10
USA	3.54	-36
Australia	2.48	16
Canada	2.34	-23
Ukraine	0.84	-46
Japan	0.43	42
Belarus	0.18	25
France	0.12	-59
North Korea	0.12	35

Source: Douanes chinoises

Bois durs

Prix moyens des grumes de bois durs en 2015 (\$EU/m³, % d'évolution)

	Av price US\$/cu.m	% change 2014-15
PNG	209	-14
Solomon Is.	198	-8
Russia	157	-9
Equatorial Guinea	272	-24
USA	422	-7
Cameroon	336	-14
Nigeria	627	-9
Congo (Brazzaville)	337	-20
France	222	-10
Mozambique	550	0

Source: Douanes chinoises

Sources d'importation de grumes de bois durs en 2015 (m³, % d'évolution)

	2015 imports cu.m	% change 2014-15
PNG	3,162,900	-4
Solomon Is.	2,221,900	1
Russia	1628800	19
Equatorial Guinea	657800	32
USA	584100	5
Cameroon	549200	14
Nigeria	546000	8
Congo (Brazzaville)	526100	-8
France	525500	23
Mozambique	522000	-15

Source: Douanes chinoises

Sources de grumes tropicales

En 2015, les importations de grumes se sont élevées à 8,9 millions de m³, représentant 20 pour cent du total national, pour une valeur de 2,8 milliards \$EU, ce qui indique un recul de 10 pour cent en volume et de 32 pour cent en valeur.

Le prix moyen des grumes tropicales importées était de 319 \$EU le mètre cube, soit une chute de 25 pour cent en glissement annuel.

Les grumes tropicales importées par la Chine provenaient principalement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (36 pour cent), des Îles Salomon (25 pour cent), de la Guinée équatoriale (7,4 pour cent), du Cameroun (6,2 pour cent), du Nigéria (6,1 pour cent) et du Congo Brazzaville (5,9 pour cent).

Dix pays seulement ont alimenté 96 pour cent de la demande chinoise en grumes tropicales en 2015.

Les importations de grumes originaires de Guinée équatoriale ont progressé de 32 pour cent en 2015, contre 14 pour cent pour le Cameroun sur la même période.

Les pays d'où les importations de grumes tropicales ont reculé sont la Malaisie (-47 pour cent) et le Laos (-43 pour cent). La destination principale des importations de grumes tropicales en 2015 a été le port de Nanjing, qui a représenté 84 pour cent de leur total.

Prix moyen des grumes de bois durs tropicaux en 2015 (\$EU/m³, % d'évolution)

	Av price US\$/cu.m	% change 2014-15
PNG	209	-14
Solomon Is.	198	-8
Equatorial Guinea	272	-24
Cameroon	336	-14
Nigeria	627	-9
Congo (Brazzaville)	337	-20
Laos	1292	-24
Malaysia	329	-3
Liberia	271	-13
Suriname	318	-10

Source: Douanes chinoises

Dix principales sources d'importation de grumes de bois durs tropicaux en 2015 (% d'évolution)

	2015 imports cu.m	% change 2014-15
PNG	3162900	-4
Solomon Is.	2221900	1
Equatorial Guinea	657800	32
Cameroon	549200	14
Nigeria	546000	8
Congo (Brazzaville)	526100	-8
Laos	261200	-43
Malaysia	200000	-47
Liberia	119400	17
Suriname	90800	-14

Source: Douanes chinoises

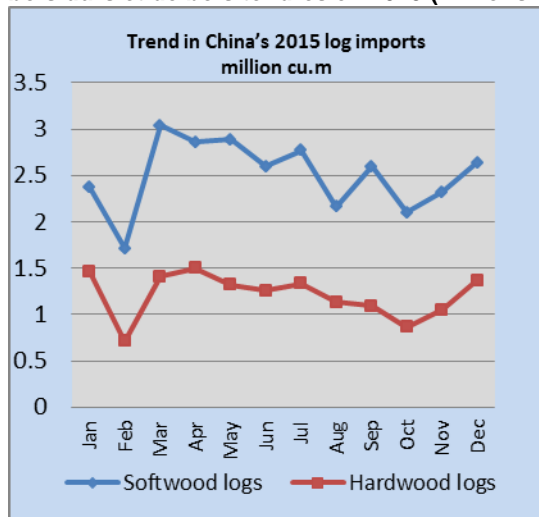
Évolution mensuelle des importations chinoises de grumes

Immédiatement après les célébrations du Nouvel An chinois au début de 2015, les importateurs chinois de bois ont réduit leurs inventaires de grumes. Comme en témoigne le graphique ci-après, les importations de grumes ont affiché une chute constante jusqu'au début du quatrième trimestre de l'année.

Les importations chinoises de grumes ont atteint leur point haut en mars, principalement dû aux importantes expéditions de grumes de bois tendre. À leur point le plus bas, les importations de grumes de bois tendre ont chuté à environ 2 millions de m³. On constate une tendance

similaire sur le plan des importations de grumes de bois dur.

Tendance des importations chinoises de grumes de bois durs et de bois tendres en 2015 (millions de m³)



Au sein des bois tendres importés, celles de pin radiata ont été dominantes. Concernant les grumes de bois dur, les importations d’okoumé ont été les plus élevées. Les importations d’okoumé ont atteint leur point bas en février, avec 21 500 m³, avant de remonter régulièrement pour culminer à 98 800 m³ en juillet, puis retomber.

Inde

Le gouvernement cible 81 000 logements pour les populations urbaines pauvres

Le Ministère du logement et de l’allègement de la pauvreté (HUPA) a approuvé le financement de la construction de 81 757 logements destinés aux «franges économiquement défavorisées» (EWS) de la société.

Sept États indiens vont bénéficier de ce plan, dont le coût est estimé avoisiner 4,1 milliards de roupies (Rs). Le Ministère alimentera environ 12 millions Rs. de ce montant, à raison de 150 000 Rs. par logement à construire au profit des défavorisés urbains dans le cadre de la mission du Premier ministre «Un logement pour tous» dans les zones urbaines. La région ouest du Bengale va construire 27 830 logements, le Telangana 22 817, le Bihar 13 315, le Mizoram 8 922, le Rajasthan 6 052, le Jharkhand 2 337 et l’Uttarakhand 484.

Le Comité central interministériel de validation et de suivi (CSMC) présidé par M. Nanjita Chatterjee, le Secrétaire de l’HUPA, a approuvé les propositions après des discussions approfondies avec ces sept États et s’être assuré de l’existence de terrains disponibles pour les projets proposés.

À ce jour, le gouvernement a approuvé le financement de plus de 5 millions de logements destinés aux démunis. Il ambitionne d’accompagner la construction de 20 millions de logements pour les défavorisés urbains.

Exportations de contreplaqués et produits bois

Plusieurs produits bois indiens ont vu en 2015 leurs exportations chuter en glissement annuel, à l’exception des meubles et autres articles en bois.

Si, pour quelques produits bois, les exportations de 2015 ont excédé les attentes, les perspectives ne sont guère encourageantes pour 2016. En janvier, les exportations ont chuté de près de 14 pour cent comparé à l’année précédente pour la quasi-totalité des produits, selon les données du Ministère du commerce et de l’industrie.

Face à ce recul des exportations, le gouvernement devrait annoncer des incitations dans le budget de l’exercice prochain. Le Premier ministre indien promeut le mouvement «Fabriquer en Inde» visant à augmenter les recettes d’exportation.

	2014 Apr - Nov	2015 Apr - Nov	% Change
Wooden furniture	263.04	292.7	11
Other articles of wood	154.29	177.59	15
Sawnwood	20.94	19.37	-7.5
Plywood and other panels	19.45	16.44	-15
Veneer	10.3	8.81	-14
Hardboard	9.97	8.57	-14
Sandalwood chips	2.63	1.87	-29
Cork and cork products	1.35	1.37	1.5
Tea chest ply-panels	0	0.1	

Prix du teck de plantation importé

Le niveau de la demande intérieure est actuellement en phase avec les livraisons de produits importés. L’augmentation des prix C&F qui a été communiquée reflète l’évolution des dimensions moyennes d’une grume et ne correspond à aucune évolution côté offre ou demande.

La faiblesse constante du taux de change de la roupie face au dollar des États-Unis s’explique par la hausse des coûts de débarquement, qui est répercutée sous la forme de prix de gros majorés sur le marché intérieur.

	US\$ per cu.m C&F
Angola logs	459-574
Belize logs	350-400
Benin logs	290-614
Benin sawn	530-872
Brazil logs	321-665
Brazil squares	370-556
Cameroon logs	405- 616
Colombia logs	426-775

Congo D. R. logs	450-761
Costa Rica logs	320-780
Côte d'Ivoire logs	298-756
Ecuador squares	254-564
El-Salvador logs	399-732
Ghana logs	276-434
Guatemala logs	360-451
Guyana logs	300-450
Kenya logs	515-876
Laos logs	300-605
Liberia logs	265-460
Malaysian logs	225-516
Mexican logs	515
Nicaragua logs	402-505
Nigeria squares	321-405
Panama logs	368-430
PNG logs	443-575
Sudan logs	488-857
Tanzania teak, sawn	307-613
Thailand logs	511-700
Togo logs	354-590
Trinidad and Tobago logs	557-680
Uganda logs	411-576
Uganda Teak sawn	680-900

Europe

RBUE: des progrès, mais il reste beaucoup à faire

Le 19 février dernier, la Commission européenne a publié les résultats du premier examen du Règlement sur le bois de l'Union européenne (RBUE).

Cet examen, qui porte sur la période de mars 2013 à mars 2015, repose sur des rapports communiqués par les États membres de l'Union européenne (UE) concernant l'application du RBUE, ainsi que sur une consultation ouverte au public, des enquêtes ciblées auprès des parties prenantes et un rapport d'évaluation préparé par un consultant externe. Il analyse le RBUE du point de vue de sa pertinence, de son efficacité, de sa cohérence et de sa valeur ajoutée pour l'UE.

La conclusion générale de cette analyse est que le RBUE «est en mesure d'atteindre ses objectifs». Toutefois, diverses lacunes y sont également relevées, notamment la lenteur de sa mise en œuvre chez plusieurs États membres et le degré inégal suivant lequel il est appliqué et ses pénalités imposées.

Le RBUE contribue à sensibiliser à l'exploitation forestière illicite

Selon cet examen, l'un des résultats principaux du RBUE est de sensibiliser au problème de l'exploitation forestière illicite et aussi d'inciter les pays producteurs à mettre au point des dispositifs prouvant la conformité aux exigences du RBUE.

Six pays producteurs ont commencé à appliquer un Accord de partenariat volontaire (APV) bilatéral avec l'UE dans ce contexte et neuf autres négocient actuellement un accord de même nature.

En outre, le RBUE encourage les pays consommateurs hors UE – tels que l'Australie, le Japon et la Corée du Sud – à adopter ou à envisager des mesures réglementaires similaires. D'autre part, des pays européens n'appartenant pas à l'UE, comme la Norvège, l'Islande ou le Liechtenstein, appliquent aussi actuellement le RBUE.

Au sein de l'UE, des indices montrent que le RBUE «a encouragé des politiques d'approvisionnement plus responsables et, par conséquent, ainsi démontré la possibilité qu'il revêt de faire évoluer le comportement commercial des opérateurs». Les campagnes de communication menées par la Commission et les États membres ont joué un rôle important à cet égard.

Des poursuites judiciaires contre quatre États membres de l'UE

Les délais qu'accuse l'application du RBUE au niveau des pays, qu'il s'agisse de nommer les Autorités compétentes, d'élaborer une législation nationale et des pénalités ou encore de procéder à des vérifications auprès des opérateurs, ont été recensés au nombre des principaux manquements durant la période couverte par le rapport. Tous ces facteurs ont entravé la mise en place d'un «terrain de jeu équitable» pour l'ensemble des opérateurs.

Plusieurs États membres ont commencé à mettre en œuvre le RBUE «seulement à une date tardive au cours de la période couverte par l'examen», selon le rapport, soit près de deux ans après qu'il soit entré en vigueur.

Au vu de ces résultats, la Commission a entamé un dialogue bilatéral avec huit États membres, au terme duquel plusieurs pays «se sont mis en conformité». Toutefois, la Commission a indiqué qu'elle avait engagé des poursuites judiciaires contre la Hongrie, la Grèce, la Roumanie et l'Espagne, en raison de leur défaut de conformité.

L'Espagne n'a nommé aucune autorité compétente au cours de la période couverte par le rapport. En outre, dans les quatre pays concernés, les sanctions à imposer pour infractions au RBUE sont encore à l'étude.

Des autorités en sous-effectif et sous-financées

La Commission a par ailleurs noté que le volume de ressources financières et humaines dédié à l'application du RBUE par les États membres divergeait considérablement. L'effectif affecté au RBUE varie par exemple de 1 à 200 en fonction de l'État membre.

Dans nombre de cas, les ressources «semblent disproportionnellement faibles par rapport au nombre d'opérateurs dans ces pays, ce qui tend à limiter l'effet dissuasif des activités d'application». La Commission a par ailleurs relevé que seule une fraction des opérateurs avait fait l'objet de vérifications de la part des Autorités compétentes, lesquelles, dans plusieurs États membres, ne les ont pas même entamées.

Eu égard aux ressources financières, la Commission a noté que certains États membres n'avaient alloué absolument aucune ressource financière supplémentaire pour la mise en œuvre et l'application du RBUE.

En conclusion, en raison des pénalités inégales, du rythme variable de la désignation des Autorités compétentes et du manque de personnel et d'argent affectés au RBUE, il n'a pas été possible de mettre en place un terrain de jeu équitable à l'échelle de l'ensemble de l'UE.

Évaluation plus favorable de la coopération et des communications

La Commission et les États membres ont de part et d'autre mené des campagnes de sensibilisation avant l'entrée en vigueur du RBUE. De son côté, la Commission a élaboré un Document d'orientation pour aider à «unifier l'interprétation des dispositions clés du Règlement».

En outre, la Commission et les États membres ont coopéré sous la forme de réunions d'experts sur la mise en œuvre et l'application.

La Commission a par ailleurs mis en place une plateforme de communication électronique pour que les États membres puissent échanger des informations en ligne.

Parallèlement, la Commission a admis que les orientations destinées aux petites et moyennes entreprises (PME) – aussi bien du côté de la Commission que de celui des États membres – étaient plutôt limitées.

Les PME estiment qu'il est difficile de se conformer au RBUE

Concernant la conformité du secteur durant les deux premières années de l'application du RBUE, la CE a constaté que les PME éprouvaient davantage de difficultés à remplir leurs obligations au titre du RBUE que les grandes firmes. Selon l'examen, les PME considèrent la conformité au RBUE comme «un défi, compte tenu des difficultés à comprendre les exigences techniques du système de diligence raisonnée (SDR), de la pénurie de personnel doté des connaissances et de l'expérience nécessaires pour mettre en place le SDR et/ou des ressources financières limitées».

Afin d'exercer une diligence raisonnée qui soit économique, la Commission préconise que les opérateurs aient davantage recours à des dispositifs volontaires de vérification par un tiers dans le processus d'évaluation et d'atténuation des risques.

La CE a par ailleurs reconnu que «le rôle des dispositifs de vérification par un tiers dans l'application de la législation pouvait être mieux précisé dans le Document

d'orientation» et a estimé que «les principaux dispositifs de certification du bois avaient adapté leurs normes afin de refléter le champ de la définition de la légalité incorporée dans le RBUE et que ceux-ci s'étaient avérés être une option pratique à laquelle les opérateurs de l'UE pouvaient avoir recours».

La conformité du secteur privé «inégalement et insuffisante»

L'analyse de la conformité du secteur privé a par ailleurs révélé que «les opérateurs n'ont pas systématiquement mis en œuvre les exigences de la diligence raisonnée» durant la période couverte par le rapport. Toutefois, la situation s'améliore progressivement.

L'une des principales critiques formulées par les Autorités compétentes au cours de leurs vérifications porte sur le fait qu'il y a souvent une incompréhension de l'ensemble des éléments que requiert le système de diligence raisonnée, de sorte que «bien que la diligence raisonnée soit en place sous une forme ou une autre chez nombre d'opérateurs, ils ne remplissent pas toujours pour autant les exigences du RBUE».

Dans nombre de ces cas, il peut être utile de faire appel à l'aide d'un Organisme de suivi (OS), qui est en mesure de fournir un SDR conforme. Toutefois, l'examen a relevé que les opérateurs ne manifestaient jusqu'à présent qu'un intérêt limité à l'égard des services d'un OS. Cela s'explique en partie par le fait que les OS sont tenus d'alerter les Autorités compétentes dans le cas de violations majeures du RBUE.

On envisage d'élargir le champ des produits

Le champ des produits couverts par le RBUE – ou les «failles» existantes – a fréquemment donné lieu à des critiques dans les médias et les organisations non gouvernementales (ONG). En conséquence, cette question a fait partie de la récente consultation des parties prenantes.

L'issue de la consultation a été mitigée, selon la Commission. En effet, si plusieurs parties prenantes considèrent que le champ actuel des produits n'est pas idéal et souhaiteraient y inclure des produits comme les sièges en bois, médias imprimés, instruments musicaux et cercueils en bois, d'autres pensent que la gamme ne devrait pas être élargie tant que le RBUE n'est pas pleinement mis en œuvre.

Concernant notamment les médias imprimés, la Commission a conclu que «la variété et la complexité des produits imprimés devraient être prises en compte s'agissant d'envisager d'élargir le champ actuel des produits».

La Commission appelle les États membres à intensifier leurs efforts

Suite aux résultats de l'examen, la Commission s'est dite particulièrement soucieuse que les États membres consentent davantage d'efforts pour mettre en œuvre et appliquer le RBUE. Les ressources humaines et financières en particulier devraient être augmentées en vue

d'accroître les vérifications, en nombre et en qualité, chez les opérateurs.

En outre, il conviendrait de redoubler d'efforts pour informer les opérateurs, notamment les PME, concernant leurs obligations et possibilités économiques de mettre en place une diligence raisonnée.

La Commission a indiqué qu'elle continuerait à dispenser des orientations et à faciliter la communication entre les États membres, dans l'objectif final de parvenir à une mise en œuvre et une application uniformes du RBUE. La Commission a ajouté qu'elle pourrait également envisager d'élargir le champ des produits. En revanche, elle ne voit pas l'opportunité de modifier les dispositions du RBUE dans leur substance, dans la mesure où «l'évaluation n'a relevé aucun besoin clair d'apporter des changements aux éléments centraux de la législation».

La filière se fait l'écho de l'appel au renforcement du RBUE

Au cours d'une réunion avec la Commission de l'UE à l'environnement en novembre 2015, des représentants de la filière bois de l'UE et des ONG ont uni leurs forces et appelé à ce que le RBUE soit plus strictement appliqué.

Cette réunion a fait suite à une déclaration publiée par le WWF en septembre dernier, qui a été signée par plus de 65 entreprises et sept associations de la filière.

Cette déclaration a appelé la Commission à élargir la portée du RBUE, au motif qu'elle couvre actuellement moins de 50 pour cent des importations de produits bois par l'UE. Elle a également appelé à ce que le RBUE soit mis en œuvre et appliqué de manière uniforme dans tous les États membres de l'UE.

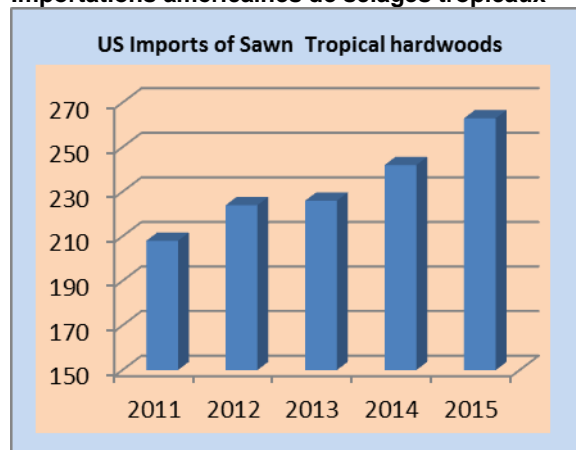
Amérique du Nord

Nouvelle hausse des importations américaines de sciages tropicaux en 2015

En 2015, le volume des importations de sciages de bois durs tropicaux a augmenté de 9 pour cent, à 263 022 m³, pour une valeur de 289,9 millions \$EU. La part des sciages tropicaux au sein de l'ensemble des importations américaines de bois durs a atteint 23 pour cent en 2015, un chiffre identique à celui de l'année précédente.

En 2013, la part des sciages tropicaux était de 27 pour cent, mais le volume des importations d'origine tropicale a été inférieur à celui de 2015.

Importations américaines de sciages tropicaux



Source: Département américain du commerce, Office américain du recensement, Statistiques du commerce extérieur.

La plupart des essences ont vu leurs importations augmenter en 2015, à l'exception du balsa, du virola et du cedro. Le balsa a été l'essence la plus importée avec 53 290 m³, un volume toutefois inférieur de 6 pour cent à celui de 2014.

Importations d'essences tropicales en 2015 (m³ – % d'évolution)

	2015 imports Cu.m	% change on 2014
Balsa	53,290	-6%
Sapelli	41,392	7%
Acajou d'Afrique	25,791	24%
Keruing	21,578	10%
Ipe	32,251	10%
Mahogany	20,251	14%
Virola	8,847	-9%
Meranti	9,675	11%
Cedro	8,576	-15%
Jatoba	3,595	12%
Teak	9,470	83%
Iroko	783	121%
Padauk	611	9%
Aningre	569	129%
Other tropical	26,343	23%
Total	263,022	9%

Source: Département américain du commerce, Office américain du recensement, Statistiques du commerce extérieur.

Les importations de sapelli ont progressé de 7 pour cent à 41 392 m³, suite à une augmentation de 23 pour cent en 2014. L'ipé s'est classé troisième avec 32 251 m³, soit 10 pour cent de plus qu'en 2014.

Les importations d'acajou d'Afrique ont reculé en 2014, mais celles de 2015 ont augmenté de 24 pour cent à 25 791 m³.

Les importations de keruing ont atteint 21 578 m³ en 2015, soit 10 pour cent de plus qu'en 2014. Celles d'acajou ont progressé de 14 pour cent à 20 251 m³.

Les importations de sciages d'iroko, d'aningre et de teck figurent parmi celles ayant augmenté le plus rapidement en 2015. Les importations de teck ont augmenté de 83 pour cent à 9 470 m³. Cette hausse est essentiellement à mettre au compte des importations de teck originaires d'Inde, qui a fourni 4 614 m³ aux États-Unis.

Les importations en provenance d'Afrique ont progressé plus rapidement en 2015 que les expéditions originaires d'Amérique latine et d'Asie. Les importations du Cameroun et du Congo Brazzaville ont ainsi nettement augmenté en 2015, alors que le Ghana et la Côte d'Ivoire ont opéré moins d'expéditions qu'en 2014.

L'Équateur et le Brésil sont restés en tête des fournisseurs du marché américain, malgré des importations de balsa en baisse. Les importations originaires du Brésil étaient de 42 167 m³ en 2015, soit une hausse de 8 pour cent.

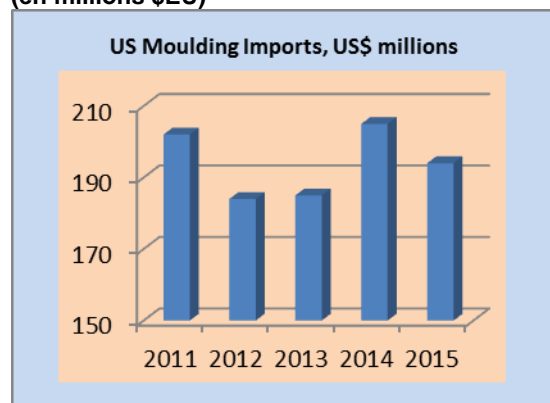
Les importations de sciages provenant de Malaisie et d'Indonésie ont augmenté de 9 et 15 pour cent respectivement par rapport à 2014, en raison des expéditions plus importantes de keruing et de meranti.

Recul des importations de moulures en bois durs

La valeur des importations américaines de moulures en bois durs a reculé de 5 pour cent en 2015 comparé à l'année précédente, ce malgré la progression de la construction de logements. Les importations de moulures en bois durs se sont chiffrées à 194,2 millions \$EU, un chiffre en baisse comparé à 204,6 millions \$EU en 2014.

Les importations ont baissé auprès de tous les principaux fournisseurs. La Chine reste la première source des importations avec 65,3 millions \$EU. Les importations en provenance du Brésil se sont élevées à 48,4 millions \$EU, un chiffre en baisse de 9 pour cent par rapport à 2014. Les importations de Malaisie ont reculé de 10 pour cent, à 13,4 millions \$EU.

Importations américaines de moulures (en millions \$EU)



Source: Département américain du commerce, Office américain du recensement, Statistiques du commerce extérieur.

Hausse de 30 pour cent des importations de revêtements de sols en bois durs en 2015

Les importations américaines de revêtements de sols en bois ont de nouveau progressé en 2015, dans le sillage d'une année qui avait déjà connu une hausse significative en 2014.

Les importations de revêtements de sol en bois durs se sont chiffrées à 47,4 millions \$EU en 2015, une hausse de 30 pour cent par rapport à 2014. Les importations ont augmenté, toutes provenances confondues, mais ce sont les expéditions du Canada qui ont enregistré la plus forte progression, sachant que les fabricants ont bénéficié d'un dollar canadien faible.

L'Indonésie et la Malaisie ont été les principales provenances des importations avec 10,7 millions et 10,1 millions chacune. Les importations de revêtements de sol en bois durs originaires d'Indonésie ont plus que doublé comparées à 2014. Celles provenant de Chine se sont chiffrées à 8,7 millions \$EU, soit 19 pour cent de plus que l'année précédente.

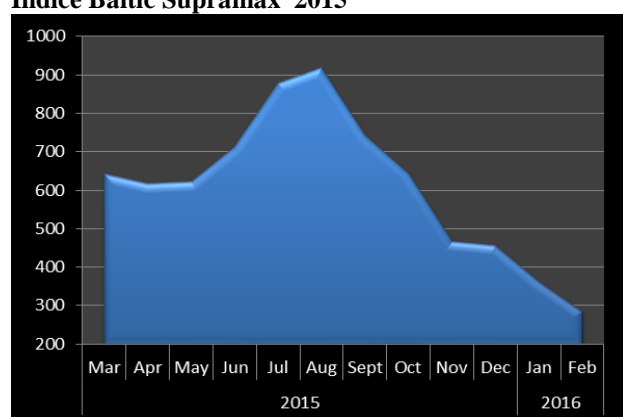
Les importations de panneaux de revêtements de sol en bois assemblés se sont élevées à 136,5 millions \$EU, soit 3 pour cent de plus qu'en 2014. La plus forte hausse est à mettre au compte du Canada, tandis que celles en provenance de Chine ont chuté de 10 pour cent en 2015, à 60,7 millions \$EU. En 2015, l'Indonésie a exporté des panneaux de revêtement de sol assemblés en direction des États-Unis pour un montant de 8,1 millions \$EU, soit 6 pour cent de plus que l'année précédente.

Abréviations et équivalences

Flèches	le prix a évolué à la hausse ou à la baisse
BB/CC, etc.	qualité du placage de face ou d'endos
BF, MBF	pied planche, millier de pieds planches
Plot	grume sciée en plateaux
TEU	équivalent d'un conteneur de 20 pieds
CIF, CNF	coût, assurance et fret
C&F	coût et fret
cu.m, cbm, m ³	mètre cube
FAS	Première et seconde classes de sciages
FOB	libre de droits à bord sciages à usage structurel dans la construction de logements
Genban	
GMS	spécification générale marchés
GSP	prix de vente indicatif
Hoppus ton	1,8 mètre cube
KD, AD	séché en séchoir, séché à l'air libre
Koku	0,28 mètre cube ou 120 BF
LM	<i>Loyale Merchant</i> , une classe de lot de grumes résistant à l'humidité, résistant à l'eau et à l'ébullition
MR, WBP	
OSB	panneaux à copeaux orientés
PHND	piqûres d'aiguille non considérées comme un défaut
QS	qualité supérieure
SQ, SSQ	qualité scierie, qualité scierie sélectionnée

Indice du transport maritime

Indice Baltic Supramax 2015



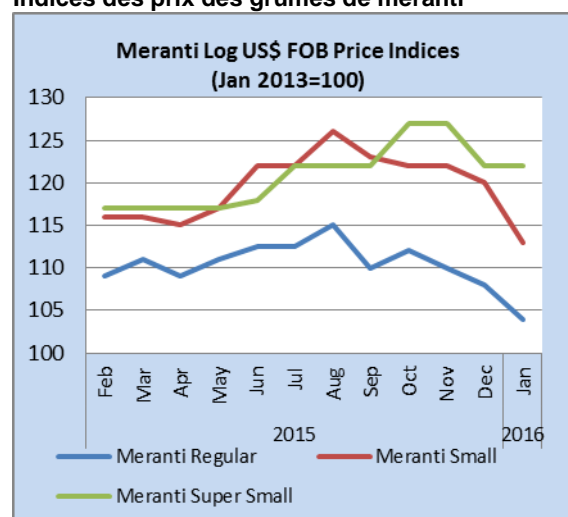
Source: Projet de données financières ouvertes (OFDP).

Le BSI (Indice Baltic Supramax), publié par la Bourse baltique, donne la moyenne pondérée sur cinq grandes liaisons d'affrètement à temps.

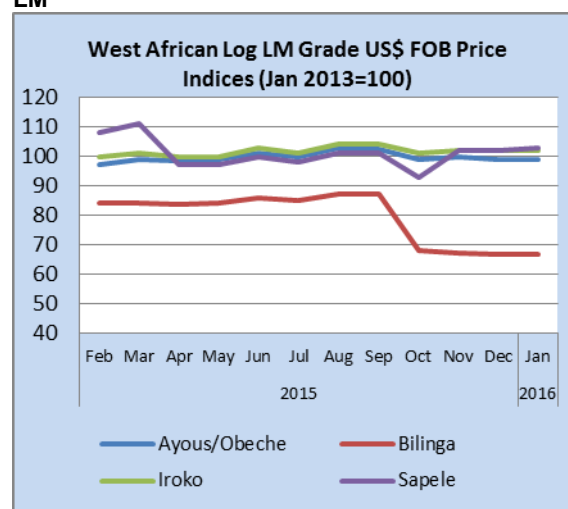
Indices des prix d'une sélection de produits

Les indices qui suivent concernent des prix FOB en dollars des États-Unis.

Indices des prix des grumes de meranti

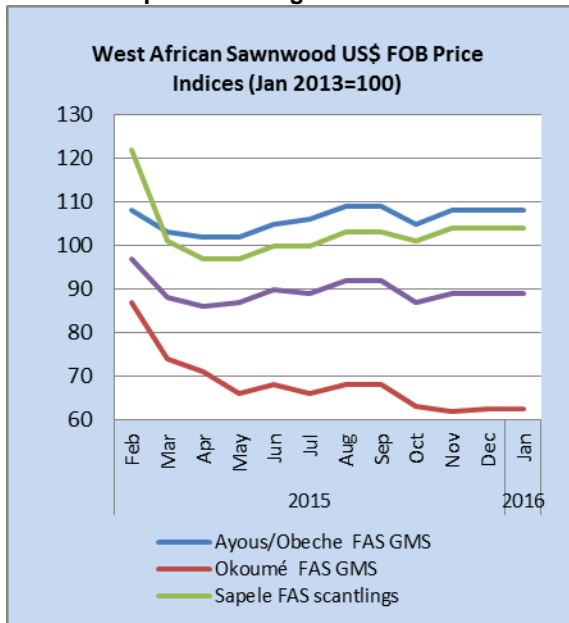


Indices des prix des grumes ouest-africaines de classe LM

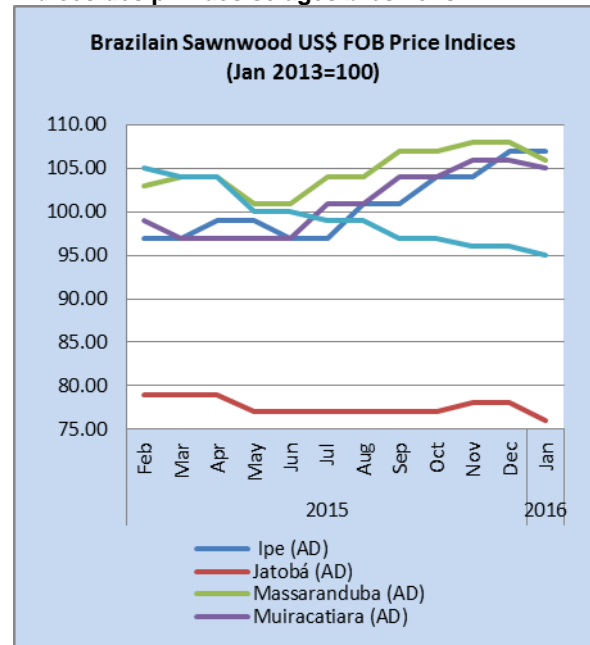


Note: les grumes du Sarawak sont destinées au marché japonais.

Indices des prix des sciages ouest-africains

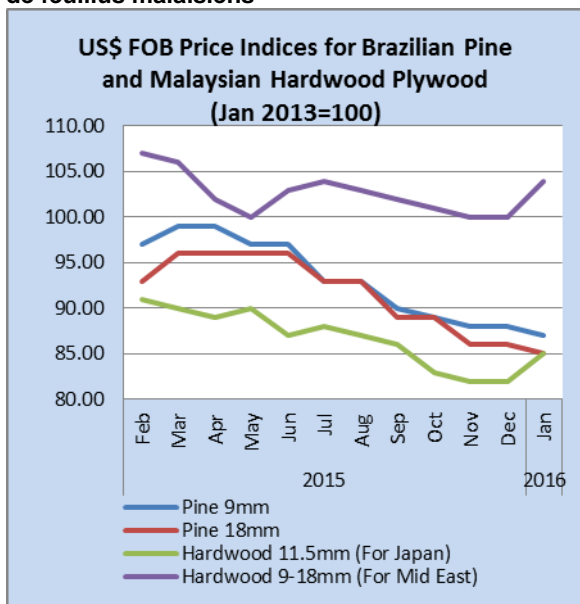


Indices des prix des sciages brésiliens



Note: les sciages de Jatobá sont principalement destinés au marché chinois.

Indices des prix des contreplaqués de pin brésilien et de feuillus malaisiens



Déni de responsabilité: Bien que tout ait été mis en œuvre afin d'assurer l'exactitude des prix, ils sont publiés uniquement à titre indicatif. L'OIBT décline toute responsabilité concernant l'exactitude des informations publiées. Les avis et opinions exprimés ici sont ceux de nos correspondants et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'OIBT.